

Emmanuelle Léonard

LE DÉPLOIEMENT

Commissariat : Louise Déry

9 juin - 14 novembre 2023



LA
GALERIE
UQÀM



Centre
Culturel
Canadien
Paris

En partenariat avec la Galerie de l'UQAM (Université du Québec à Montréal)

Commissariat : Louise Déry

Equipe de production pour le Centre culturel canadien :

Directrice : Caitlin Workman

Directrice-adjointe et Commissaire des expositions : Catherine Bédard

Régisseur technique : Christophe Lebrun

Monteurs : Judith Marin, Olivier Dusnasi, Matthieu Fays, Pierrick Lacroix, Pascal Maestri

Presse et promotion : Marie Cousin, Lisa Eymet, Emilie Tremblay

Administration et accueil : Jean-Richard Gauthier, Julien Glaumaud, Vololona Savy, Christèle Albert

Le Centre culturel canadien tient à remercier pour leur précieuse contribution : Louise Déry, Emmanuelle Léonard, et toute l'équipe de la galerie de l'UQAM. Merci également à Geronimo Inutik, au Conseil des arts et des lettres du Québec et au Conseil des arts du Canada.

Un catalogue accompagne l'exposition, produit par la Galerie de l'UQAM.

Parution : 17 septembre 2020 - 184 pages - 21 x 27 cm, illustrations couleur

Autrices : Louise Déry, Stefanie Hessler

Textes français et anglais

ISBN 978-2-920325-79-1

En vente dans les librairies ou en ligne sur les plateformes d'achat.

Ce livret a été conçu à partir des textes de Louise Déry, publiés à l'occasion de l'exposition "Le Déploiement" à la Galerie de l'UQAM du 1er novembre 2019 au 25 janvier 2020.



"Le Déploiement" : une immersion dans le Grand Nord canadien

Caitlin Workman, directrice du Centre culturel canadien

C'est avec grand plaisir que le Centre culturel canadien vous invite à découvrir l'exposition d'Emmanuelle Léonard, "Le Déploiement", présentée en partenariat avec la Galerie de l'UQAM - Université du Québec à Montréal.

À travers un travail photographique et vidéographique captivant, réalisé lors d'une résidence au sein des Forces armées canadiennes, Emmanuelle Léonard nous offre une immersion unique dans les multiples dimensions de l'Arctique canadien.

Longtemps considéré comme une vaste étendue inhospitalière et vierge de toute présence humaine, l'Arctique révèle ici toute sa complexité, à l'écart des représentations associées aux récits d'exploration et aux images médiatiques dont certaines ont pu contribuer à façonner une vision romanesque de cette région du globe.

Représentant 40% de la surface du Canada, le Grand Nord de notre pays est habité par plus de 200 000 personnes, dont la moitié sont des Inuits. Riches de leurs cultures, de leurs modes de vie et de leurs langues, ces communautés ont une connaissance à la fois engagée et experte de leur environnement.

L'importance géopolitique de la région et les implications pour le Canada n'ont jamais été aussi importantes, ce territoire étant aujourd'hui au centre des préoccupations mondiales et suscitant un intérêt croissant pour ses ressources naturelles et énergétiques. La course à l'exploitation des ressources y représente une menace pour son écosystème fragile, déjà tant affecté depuis des décennies par le réchauffement climatique.

En suivant le déploiement stratégique des Forces armées canadiennes dans le Grand Nord, Emmanuelle Léonard se fait la témoin d'une collaboration exceptionnelle et essentielle avec les communautés inuits, qui connaissent intimement ces terres depuis toujours. Par-delà l'image de vastes étendues de glace, elle révèle l'importance cruciale d'une solidarité locale, nationale comme internationale, pour la préservation de ce territoire et des communautés qui y vivent.

Je tiens à remercier l'artiste pour l'œuvre exceptionnelle qu'elle présente ici, ainsi que toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de cette exposition : Louise Déry, commissaire et directrice de la Galerie de l'UQAM, Catherine Bédard, directrice adjointe et commissaire du Centre culturel canadien, Lisa Eymet, qui a conçu ce livret, ainsi que toute notre équipe.

Bonne visite !





Emmanuelle Léonard, Le Déploiement

**Louise Déry, directrice de la Galerie de
l'UQAM et commissaire de l'exposition**

"Le Déploiement" présente un corpus amorcé par Emmanuelle Léonard suite à une résidence de recherche dans le Grand Nord canadien au sein du Programme d'arts des Forces canadiennes. Poursuivant le travail photographique et vidéographique réalisé depuis quinze ans sur des groupes hiérarchisés issus des systèmes social, judiciaire, militaire et religieux, l'artiste continue de s'intéresser ici aux fonctions d'autorité et aux mécanismes de détournement qu'elles engendrent.

Avec cette exposition, Emmanuelle Léonard a découvert un ensemble de réalités très diverses: le déploiement militaire stratégique dans cette région du monde où les enjeux nationaux, politiques et économiques se trouvent exacerbés par les effets du réchauffement climatique ; l'engagement de jeunes adultes à l'égard des valeurs collectives de l'armée autant que leur mobilisation motivée par une quête personnelle ; la contribution des Rangers inuits sans qui l'apprentissage de la survie dans de telles conditions polaires serait vain ; mais également la candeur des jeunes soldats devant la beauté des paysages nordiques qu'ils découvrent.

Dans la galerie



Images extraites d'*Opération Nunavut*, 2019 - 2 vidéos, couleur, son, 24 min 24 s, en boucle - Collection de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Montréal

L'installation audio et vidéo "Opération Nunavut" est composée d'une double projection panoramique montrant des images tournées lors de la résidence de recherche d'Emmanuelle Léonard en 2018.

Depuis l'avion Hercules qui les transporte à Resolute (Qausuittuq, Nunavut) jusqu'aux baraquements de métal qui les abritent ou des campements temporaires qu'ils érigent sur l'horizon arctique, de jeunes soldats, sous les instructions de Rangers inuits, déploient à $-50\text{ }^{\circ}\text{C}$ des manœuvres d'apparence futile dans ce monde surréaliste où règne le froid, et où l'ennemi est un mirage.

L'accompagnement sonore ancre fortement l'œuvre dans la réalité du sujet. Tout au long de la boucle : du bruit continu. Un monde de moteurs d'avion, de motoneiges, de véhicules tout terrain et de générateurs, qui vient rompre avec l'idée d'un Nord isolé et silencieux, qui ne laisserait entendre que le craquement des glaces, le souffle du vent et les bourrasques de neige.

Emmanuelle Léonard a réalisé, en complément à ce diptyque, un ensemble de photographies représentant notamment des portraits de soldats et de Rangers, des campements et un champ de tir. Elles ont été captées alors qu'elle se déplaçait avec la troupe, le plus souvent à motoneige dans les environs proches ou en avion de brousse lors d'expéditions en zone éloignée.



Images extraites d'*Opération Nunavut*, 2019



Hercules, Winnipeg-Resolute, 2019 - Impression jet d'encre, 111 x 167,2 cm - Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal

Pendant sa résidence, Emmanuelle Léonard a partagé le quotidien des soldats et des Rangers inuits. Elle possède une grande expérience de la recherche dans des milieux variés, où elle travaille en immersion.

Lors de l'Opération Nunavut, elle a observé les participants de la mission : leurs activités comme leurs attentes, leurs mouvements comme leurs pauses. Lors des entraînements, elle croise le plus souvent des silhouettes masquées et couvertes de la tête au pied pour éviter les engelures. À d'autres moments, quelques visages se dévoilent.



Ranger la nuit, Resolute, 2019

Impression jet d'encre, 114 x 114 cm

Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal

Soldat la nuit, Resolute, 2019

Impression jet d'encre, 114 x 114 cm

Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal



Le champ de tir, 2019 - Impression jet d'encre, 111 x 167,2 cm - Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal



Rangers et soldat, 2019 - Impression jet d'encre, 111 x 167,2 cm

Lors de sa première expédition nordique en sol canadien, à Salluit et à Deception Bay au Nunavik (Québec) en 2016, Emmanuelle Léonard se joint à l'équipe du Laboratoire international associé BeBEST, focalisé sur l'étude des écosystèmes marins. Elle y côtoie des chercheurs en biologie marine de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski, de l'Université Laval et de Pêches et Océans Canada, ainsi que des membres de l'équipe d'appui, formée de travailleurs de la communauté inuite. En 2019, elle entreprend d'associer les images captées sous la forme d'un triptyque vidéographique.

Formant une boucle d'images qui circulent d'un écran à l'autre, l'œuvre met en relation plusieurs univers du Nord : une fête nocturne avec sa chorégraphie de véhicules tout terrain dont les faisceaux éclairent le village de Salluit ; le travail des scientifiques qui traitent des échantillons d'eau dans un entrepôt de la mine Raglan tenant lieu de laboratoire ; l'architecture sommaire des structures, hangars, garages ; le bateau de transport de minerai ancré dans le port.

Cette œuvre soulève avec sobriété les problématiques de l'exploitation des ressources du Grand Nord, la pollution de l'eau et de l'air qui en résulte, la perspective d'une intensification de la circulation maritime et la nécessité d'accélérer la recherche scientifique face à l'urgence climatique.



Images extraites d'*Une nuit en septembre, Salluit - Deception Bay*, 2019
3 vidéos, couleur, sans son, 7 min 5 s, en boucle



Images extraites d'*Une nuit en septembre, Salluit - Deception Bay*, 2019

Ressources

Programme d'arts des Forces canadiennes

Le Programme d'arts des Forces canadiennes (PAFC) offre aux artistes professionnels la possibilité d'apprendre à mieux connaître le personnel, les opérations quotidiennes et l'esprit des Forces canadiennes, ainsi que les familles et les collectivités qui sont touchées par les activités militaires menées par le Canada. Lors de déploiements en sol canadien ou à l'étranger, les artistes sélectionnés ont l'occasion de réaliser une résidence de recherche en accompagnant des missions afin de développer et de créer de nouvelles œuvres, dans un contexte respectueux de leur liberté d'expression.

*Source : Gouvernement du Canada - www.canada.ca
Programme d'arts des forces canadiennes*

L'entraînement dans l'Extrême-Arctique

Les Forces armées canadiennes (FAC) exécutent diverses activités de formation et d'entraînement annuel dans l'Extrême-Nord, telle que l'Opération Nunavut qui, depuis 2007, s'est déroulée dans le secteur de Resolute (Qausittuq) au Nunavut. C'est en mars 2018 qu'Emmanuelle Léonard a pu assister à cette vaste opération qui repose, comme plusieurs autres missions du genre, sur la nécessité pour les FAC de manifester la présence fédérale dans le Nord. Pour le Canada, il s'agit en effet d'affirmer la souveraineté du pays dans ses régions les plus septentrionales; de montrer qu'elles peuvent fonctionner dans les conditions hivernales de l'extrême Nord; de s'exercer à

y intervenir dans n'importe quelle circonstance; d'appuyer sensiblement les recherches scientifiques dans l'Arctique; de montrer qu'elles peuvent collaborer dans l'Extrême-Arctique avec leurs alliés militaires et d'autres entités du gouvernement canadien.

*Source : Gouvernement du Canada - www.canada.ca
Opération Nunavut*

Soldats et Rangers

Sur le territoire canadien, des Rangers collaborent avec les Forces armées à titre de réservistes depuis 1947. Aujourd'hui, on en compte environ 5 000. Lors des activités de formation et d'entraînement militaire qui se déroulent en divers lieux de l'Arctique, ils apportent leur soutien et leur expertise aux instructeurs de l'armée pour assurer le bon déploiement et la sécurité des jeunes soldats qui découvrent le climat polaire. Bon nombre sont des Inuits issus des populations locales. Ces hommes et ces femmes aux connaissances indispensables contribuent à la préparation des opérations, au déroulement des manœuvres et aux déplacements des effectifs. Parlant 26 langues et dialectes, ils sont des interlocuteurs essentiels auprès des 200 communautés inuites réparties sur le territoire.

*Source : Gouvernement du Canada - www.canada.ca
À propos des rangers canadiens
www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/rangers-canadiens*

En mezzanine



Paysage Île Cornwallis, 2019
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm

L'exposition "Le Déploiement" aborde des questions aussi diverses que la quête des jeunes soldats en apprentissage dans le Grand Nord, la motivation des femmes à embrasser des carrières militaires, la relation entre les explorateurs, les scientifiques, les travailleurs des mines et les populations de l'Inuit Nunangat, cet immense territoire qui compte pour 40 % de l'Arctique canadien où vivent environ 65 000 autochtones.

Le travail d'Emmanuelle Léonard présente des images qui exposent des faits, des personnes et des paysages sans diriger le point de vue : qu'il s'agisse de la reconnaissance des droits des peuples des territoires arctiques, de l'accélération du réchauffement climatique, de l'exploitation croissante des ressources dans le Grand Nord par les corporations minières, de la présence militaire et des revendications territoriales des pays entourant le cercle polaire.



En attendant le Twin Otter, 2019
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm

Dans des conditions climatiques extrêmement rigoureuses, Emmanuelle Léonard photographie aussi bien le paysage arctique que les activités des soldats retranchés derrière leur équipement les préservant du froid glacial, et nivelant leur identité.

Ses images les révèlent fantomatiques et anonymes, avec leurs corps encombrés de lourds vêtements. Elle expérimente elle-même autant que les soldats les conditions d'attente et de passivité relative dans lesquelles il faut évoluer : en raison des aléas météorologiques qui conditionnent le déploiement ; de la chaîne de décisions qui se décline hiérarchiquement ; face aux limites des moteurs qui refusent de démarrer ; devant la troublante nuit nordique qui tarde à tomber ou qui s'éclipse.



L'arrivée au champ de tir, 2019
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm



Hangar Resolute, 2019
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm



La Sieste, 2019
Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm



Image extraite d'*Impressions, Arctique*, 2019
Vidéo, noir et blanc, son, 12 min 13 s, en boucle
Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal

Dans l'œuvre "Impressions, Arctique", l'artiste s'intéresse à l'être-soldat, alors qu'elle s'emploie à réaliser de courts portraits vidéographiques avec une douzaine de volontaires invités à livrer devant la caméra leurs impressions sur le paysage, le froid, la vie, l'éloignement, le nomadisme qu'entraîne la vie militaire.

Ils se dévoilent sans leur tenue militaire et sans masque, certains à peine sortis de l'adolescence, entre la promiscuité de la vie de soldat et l'immensité du territoire, entre la solitude et l'interdépendance. Les séquences sont filmées très sobrement et présentées en noir et blanc. Elles montrent davantage de jeunes individus emballés par leur découverte de l'Arctique – de langue, de culture et d'origine variées – que des militaires parlant de leur métier. L'image révèle d'abord leur anxiété devant la caméra, pour ensuite les exposer en toute spontanéité face aux défis de la mission. Leurs propos nous permettent de saisir combien le froid est un état corporel troublant qui les rend solidaires. Ils suggèrent un sentiment de sublimation devant la beauté des paysages et de la lumière nordiques.



Image extraite de *Les motivations, Amélie*, 2019
Vidéo, couleur, son, 5 min 58 s, en boucle

Emmanuelle Léonard donne ici la parole à des membres des Forces canadiennes qu'elle a rencontrés sur la base militaire de Valcartier située près de la ville de Québec. Ce sont des militaires de profession, des hommes et des femmes ayant des métiers et des carrières, filmés dans leur tenue militaire. Ils répondent aux questions posées par l'artiste sur leur parcours, leur formation, leurs années d'expérience dans l'armée, les domaines où ils œuvrent.

Emmanuelle Léonard cherche à connaître leurs motivations, les défis qui jalonnent leurs apprentissages et à mettre en rapport ce qui est expérimenté et vécu dans l'organisation, et ce qui en est perçu de l'extérieur. Ces courts portraits révèlent une certaine intimité, et expriment les hésitations et les aspirations de ces personnes qui évoluent à l'écart de la vie dite « normale ».

Dans cette vidéo, Amélie raconte son histoire personnelle et expose ses motivations à faire partie du monde militaire.



Radar AMISR, Resolute, 2019 - Impression jet d'encre, 83,6 x 125,4 cm

Au cours de sa résidence au sein d'Opération Nunavut, Emmanuelle Léonard effectue plusieurs déplacements en véhicule militaire à chaînette, en motoneige ou en avion de brousse (Twin Otter). Dans les environs de la base de Resolute (Qausuittuq, Nunavut), de l'aéroport et du site de Crystal City (Manitoba), des structures (installations de radars, sites d'expérimentation scientifique) sont reliées les unes aux autres par des réseaux de poteaux électriques. Sous un ciel aux multiples nuances de bleu, Emmanuelle Léonard expérimente le mirage nordique, fait de vastes étendues, de distances indéfinissables, de lumière rasante et d'ombres qui s'allongent sur le sol.



Détail - *Radar AMISR, Resolute*, 2019

Ressources

Resolute (Nunavut)

L'Opération Nunavut s'est déroulée tous les ans de 2007 à 2018 à partir de la base de Resolute (Qausuittuq en inuktitut, qui signifie « lieu sans aube »). L'histoire de ce hameau inuit compte parmi les épisodes tragiques de la colonisation dans le Haut-Arctique canadien. Il se trouve sur la côte sud de l'île Cornwallis, à l'extrémité nord de Resolute Bay et du passage du Nord-Ouest. Il a été nommé d'après le vaisseau britannique HMS Resolute, parti à la recherche de l'expédition de Franklin au milieu du XIXe siècle. Exception faite de stations météorologiques et de quelques postes militaires avancés, il s'agit de la seconde communauté permanente la plus septentrionale du Canada et l'un des endroits habités les plus froids au monde. Resolute a été établi dans le but d'affirmer la souveraineté canadienne dans l'Extrême-Arctique pendant la guerre froide.

Pour ce faire, le gouvernement du Canada y a déplacé de force, en 1953 et en 1955, des familles inuites du Nunavik et du Nunavut, les abandonnant sans moyens de subsistance à un sort tragique. À la suite d'une enquête en 1993 et du rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones qui en a découlé en 1994, le gouvernement canadien a officiellement reconnu « la souffrance extrême éprouvée par les personnes réinstallées et les difficultés qu'elles ont dû surmonter », a reconnu la persévérance et le courage des

survivants et de leurs descendants et a admis « que ces collectivités ont contribué à établir une présence canadienne marquée dans l'Extrême-Arctique. »

Aujourd'hui, avec ses équipements aéroportuaires, sa population autochtone et la présence civile et militaire qui y séjourne, Resolute est une plaque tournante qui permet d'atteindre les régions les plus septentrionales de l'archipel et le pôle Nord à des fins stratégiques, militaires et scientifiques.

*Source : Gouvernement du Canada - www.canada.ca
Présentation des excuses pour la réinstallation d'Inuit dans l'Extrême Arctique ; Secrétariat du changement climatique du Nunavut, www.climatechangenunavut.ca; Extraits de la chronologie des déportations d'Inuits dans l'Arctique, www.iqqaumavara.com.*

L'expérience militaire et le choix de vie

Les femmes qui font carrière dans l'armée canadienne représentent 16 % du personnel des Forces canadiennes. Elles forment 20 % des officiers et des militaires de rang, et servent à bord des navires de ravitaillement, dans les bataillons de services de l'armée de terre, dans les pelotons de la police militaire, dans les unités affectées aux ambulances de campagne et dans la plupart des escadrons restreints. Elles participent à de nombreuses opérations sur la scène internationale, notamment des opérations de maintien de la paix, de la stabilité, de la sécurité ou de l'aide humanitaire.

*Source : Gouvernement du Canada - www.canada.ca
Statistiques sur les femmes dans les Forces armées canadiennes (données d'avril 2022) et Femmes dans les Forces.*



Paysage II, 2019

Le Centre culturel canadien

Cœur de la diplomatie culturelle du Canada en France, le Centre culturel canadien à Paris a pour vocation de promouvoir la création canadienne, toutes disciplines artistiques confondues.

Doté d'une galerie d'art sous verrière de 160m² et d'une salle de spectacle, le Centre culturel canadien accueille tout au long de l'année des artistes et intervenants canadiens, à travers des expositions d'art contemporain, des concerts, des projections de films, des rencontres littéraires, des conférences et des ateliers pour le jeune public.

Le Centre culturel canadien soutient aussi une programmation culturelle canadienne à travers la France, accompagnant les institutions canadiennes et françaises dans leurs projets d'échanges et de coopérations.

Le Centre culturel canadien est également un membre actif du Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) soutenu par le Ministère de la Culture, depuis sa création en 2002.

MÉDIATION

Groupes scolaires, associations, centres de loisirs, étudiants...
Programmez une visite guidée de l'exposition pour votre groupe :

- Du lundi au vendredi, de 10h à 18h
- Sur réservation : reservation@canada-culture.org

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE

 www.canada-culture.org

 [Centreculturelcanadien](https://www.facebook.com/Centreculturelcanadien)

 [@cc_canadien](https://twitter.com/cc_canadien)

 [@centreculturelcanadien](https://www.instagram.com/centreculturelcanadien)

 [@CCCanadienParis](https://www.youtube.com/CCCanadienParis)

INFOS PRATIQUES

Centre culturel canadien
130, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris
01 44 43 21 90
www.canada-culture.org

ACCÈS

Le Centre Culturel Canadien est accessible aux personnes à mobilité réduite.
Métro : M9 (Saint Philippe-du-Roule ou Miromesnil) – M13 (Miromesnil)
Bus : 28 – 32 – 80 – 83 – 93

HORAIRES

Le Centre Culturel Canadien vous accueille du lundi au vendredi de 10h à 18h. Dernière entrée à 17h30.
Consultez notre site pour nos ouvertures exceptionnelles en nocturne.

Emmanuelle Léonard

DEPLOYMENT

Curator: Louise Déry

June 9 - November 14, 2023



LA
GALERIE
UQÀM



Canadian
Cultural
Centre
Paris

In partnership with the Galerie de l'UQAM (Université du Québec à Montréal)

Curator: Louise Déry

Production crew for the Canadian Cultural Centre:

Director: Caitlin Workman

Deputy-director and Curator of the Exhibition programme: Catherine Bédard

Technical Coordinator: Christophe Lebrun

Installers: Judith Marin, Olivier Dusnasi, Matthieu Fays, Pierrick Lacroix, Pascal Maestri

Press and cultural promotion: Marie Cousin, Lisa Eymet, Emilie Tremblay

Administration and reception: Jean-Richard Gauthier, Julien Glaumaud, Vololona Savy, Christèle Albert

The Canadian Cultural Centre would like to thank Louise Déry, Emmanuelle Léonard, and the entire UQAM Gallery team for their contribution. Thanks also to Geronimo Inutik, the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Canada Council for the Arts.

A catalogue accompanies the exhibition, produced by the Galerie de l'UQAM.

Publishing date: September 17, 2020 - 184 p. - 21 x 27 cm, colour illustrations

Authors: Louise Déry, Stefanie Hessler

French and English texts

ISBN 978-2-920325-79-1

On sale in bookshops or online on shopping platforms.

This booklet has been conceived and edited from the texts written by Louise Déry, for the exhibition "Deployment" at the Galerie de l'UQAM - from November 1st, 2019 to January 25, 2020.



"Deployment": an immersion in Canada's Far North

Caitlin Workman, director of the Canadian Cultural Centre

It is with great pleasure that the Canadian Cultural Centre welcomes you to Emmanuelle Léonard's exhibition, "Deployment", presented in partnership with the Galerie de l'UQAM - Université du Québec à Montréal.

Through captivating photographic and videographic work, produced during a residency within the Canadian Armed Forces, Emmanuelle Léonard offers us a unique immersion in the multiple dimensions of the Canadian Arctic.

Long considered to be a vast, inhospitable expanse, untouched by human presence, the Arctic reveals its full complexity, far from the representations associated with exploration stories and media images, some of which have contributed to shaping a romantic - though false - vision of this region of the globe. Covering 40% of Canada's surface area, the Far North of our country is inhabited by more than 200,000 people, half of whom are Inuit. Rich in culture, lifestyle and language, these communities have an engaged and expert knowledge of their environment.

The geopolitical importance of the region and the implications for Canada have never been greater, with the territory now at the centre of global concerns and growing interest in its natural and energy resources. The race to exploit the Arctic's resources poses a threat to its fragile ecosystem, already significantly affected by climate change for decades.

In following the strategic deployment of the Canadian Armed Forces in the Far North, Emmanuelle Léonard witnesses an exceptional and essential collaboration with Inuit communities, who have always known these lands intimately. Beyond the image of vast expanses of ice, she reveals the crucial importance of local, national and international solidarity for the preservation of this territory and the communities that call it home.

I would like to thank the artist for her exceptional work, as well as all those who contributed to the realization of this exhibition: Louise Déry, curator and director of the Galerie de l'UQAM, Catherine Bédard, deputy director and curator of the Canadian Cultural Centre, Lisa Eymet, who designed this booklet, as well as our entire team.

Enjoy your visit!





Emmanuelle Léonard, Deployment

Louise Déry, Director of the Galerie de l'UQAM and curator of the exhibition

"Deployment" presents a body of work undertaken by Emmanuelle Léonard during a research residency in the Canadian Far North sponsored by the Canadian Forces Artists Program. It is a continuation of the artist's photographic and videographic projects from the past fifteen years, which focused on the hierarchies that form within social, judiciary, military and religious systems. This group of works pursues her interest in the function of authority and the mechanisms by which it is circumvented or undermined.

With this exhibition, Léonard addresses a diverse set of realities: strategic military deployment in a region of the world where the national, political and economic stakes have been raised by climate change; young adults committed to the collective values of the army while remaining intent upon their own personal quest; the Inuit Rangers, without whose contribution one could not learn how to survive in such cold; the innocence of the soldiers' awe before the grandeur of the northern landscape.

In the gallery



Extracts from *Opération Nunavut*, 2019 - 2 videos, colour, sound, 24 min 24 s - Collection of the Caisse de dépôt et placement du Québec, Montreal

The audiovisual installation "Opération Nunavut" consists of a double projection of panoramic images filmed during Emmanuelle Léonard's 2018 research residency.

In the Hercules transport plane that flew the participants to Resolute (Qausuittuq, Nunavut), in the metal shacks that housed them and in the temporary camps they erected on the Arctic horizon, the young soldiers, following the instructions of the Inuit Rangers, carried out manoeuvres at -50° C that seem pointless in this surrealistic world where the cold reigns supreme and the enemy is a mirage.

The video loop's soundtrack of nonstop noise strongly anchors the work in the reality of the subject: the experience is accompanied by the sound of airplane engines, snowmobiles, all-terrain vehicles and generators, belying the notion of an isolated, silent North where one hears only cracking ice, gusting wind and squalling snow.

As a complement to this video diptych, Emmanuelle Léonard made a series of photographs of soldiers, Rangers, camps and a firing range. The images were captured as she moved through the territory with the troops, mainly by snowmobile in the surrounding areas and by bush plane for expeditions farther afield.



Extracts from *Opération Nunavut*, 2019



Hercules, Winnipeg-Resolute, 2019 - Inkjet print, 111 x 167.2 cm - Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal

While pursuing her residency, Emmanuelle Léonard shared in the soldiers' and Inuit Rangers' everyday life. She acquired considerable research experience in the various settings in which she has immersed herself to work.

In the course of Operation Nunavut, her cameras recorded the mission's participants: their activities and expectations, their movements and periods at rest. During training, she most often encountered masked silhouettes covered from head to toe to avoid frostbite. At other times, some faces were unveiled.



Ranger at Night, Resolute, 2019

Inkjet print, 114 x 114 cm

Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal

Soldier at Night, Resolute, 2019

Inkjet print, 114 x 114 cm

Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal



The Firing Range, 2019 - Inkjet print, 111 x 167.2 cm - Collection d'œuvres d'art de l'Université du Québec à Montréal



Rangers and Soldier, 2019 - Inkjet print, 111 x 167.2 cm

In 2016, on her first northern expedition in Canada (to Salluit and Deception Bay, Nunavik), Emmanuelle Léonard was invited to join the staff of the *Laboratoire international associé BeBEST* focused on the study of marine ecosystems. There, she was in close contact with marine biology researchers from the *Institut des sciences de la mer de Rimouski, Université Laval* (Québec City), and from Fisheries and Oceans Canada, as well as with members of the support team from the Inuit community. In 2019, she took a sampling of the images captured and combined them into a video triptych.

A loop of images that circulate from screen to screen, the work establishes a relationship between different northern worlds: a nocturnal festival with a choreography of all-terrain vehicles whose headlights illuminate the village of Salluit; scientists treating water samples in a Raglan Mine storage depot that served as a laboratory; the rudimentary architecture of the structures, hangars and garages; an ore transport vessel aglow with its lights anchored at the port.

This work soberly suggests an awareness of the often perilous challenges of exploiting the natural resources of the Far North, the resulting water and air pollution, the looming perspective of an intensification of maritime traffic and the pressing need to hasten scientific research in the face of the climate emergency.



Extracts from *A September Night, Salluit – Deception Bay*, 2019
3 videos, colour, no sound, 7 min 5 s



Extracts from *A September Night, Salluit – Deception Bay*, 2019

Resources

Canadian Forces Artists Program

The Canadian Forces Artists Program (CFAP) offers professional artists the opportunity to learn about the personnel, daily operations and spirit of the Canadian Forces, as well as the families and communities affected by Canada's military activities. The artists selected may be deployed on home or foreign soil. During their research residency, they accompany missions in order to develop and create new works in a context that respects their freedom of expression.

*Source: Government of Canada - www.canada.ca
Canadian Forces Artists Program*

Training in the High Arctic

The Canadian Armed Forces (CAF) conduct various annual training activities in the Far North. One of these is Operation Nunavut, which first took place around Resolute Bay (Qausuittuq), Nunavut, in 2007. In March 2018, Emmanuelle Léonard was present at this huge operation, which, like other missions of this type, fulfills the need for the CAF to maintain federal presence in the North and assert Canada's sovereignty there by demonstrating the ability to function in the region's severe winter conditions, intervene in all types of situations, meaningfully support

scientific research in the Arctic and co-operate with their military allies in the Far North as well as other Canadian government partners.

*Source: Government of Canada - www.canada.ca
Operation Nunavut*

Soldiers and Rangers

The Rangers have been co-operating with the Armed Forces in Canada as reservists since 1947. Today, they number around five thousand. During the military training activities that take place in various Arctic locations, they provide support and expertise to the army instructors to ensure the proper deployment and safety of the young soldiers who are learning to deal with the polar climate. A great many of the Rangers are Inuit from the region. These men and women with indispensable knowledge contribute to preparing operations, the functioning of manoeuvres and the movement of personnel. Speaking twenty-six different languages and dialects, they provide essential contact with the two hundred Inuit communities spread throughout the territory.

*Source: Government of Canada - www.canada.ca
About the Canadian Rangers
www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/canadian-rangers*

On the mezzanine



Landscape, Cornwallis Island, 2019
Inkjet print, 83.6 x 125.4 cm

"Deployment" considers questions as varied as what the young apprentice soldiers are seeking in the Far North, what motivates women to embrace a military career, the relationship between explorers, scientists, miners and the people who live in the Inuit Nunangat – the immense territory that makes up 40% of the Canadian Arctic, where roughly 65,000 Indigenous people live.

Emmanuelle Léonard's work presents images that are challenging to decode because, whether they deal with the recognition of Arctic peoples' rights, the acceleration of global warming, increasing exploitation of the resources of the Far North by mining companies, military presence or the territorial claims of the countries bordering the Arctic Circle, they display facts, people and landscapes without prescribing a point of view.



Waiting for the Twin Otter, 2019
Inkjet print, 83.6 x 125.4 cm

In extremely rigorous climatic conditions, Emmanuelle Léonard photographed both the Arctic landscape and the activities of soldiers entrenched behind the parkas, hoods and goggles that shielded them from the bitter cold. The artist's eye lingered over the equipment that levelled the soldiers' identity.

Her images make them look ghostly and anonymous, their bodies encumbered by heavy clothing. She herself experienced the waiting and relative passivity the soldiers had to endure owing to the vagaries of the weather that condition deployment, the hierarchical chain of decision-making, the limitations of motors that refuse to start and the disturbing northern night that is late in falling or eclipsed altogether.



Arrival at the Firing Range, 2019
Inkjet print, 83.6 x 125.4 cm



Hangar Rolute, 2019
Inkjet print, 83.6 x 125.4 cm



Siesta, 2019
Inkjet print, 83.6 x 125.4 cm



Extract from *Motivations, Amélie*, 2019
Video, colour, sound, 5 min 58 s

Here the artist's attention turns toward the soldier-as-human-being in short video portraits of a dozen volunteers who were asked to describe their impressions of the landscape, the cold, life, remoteness and the nomadic condition brought on by military life.

They appear out of uniform, without masks, some scarcely past adolescence, amid the close quarters of the soldier's life and the immensity of the land, balancing solitude and interdependence. A few minutes each, the black-and-white sequences were filmed very soberly in a nondescript space. Of various languages, cultures and origins, the participants come across more as young people enthusiastic about their discovery of the Arctic than military personnel talking about their job. At first, they appear nervous in front of the camera but then speak spontaneously about the mission's challenges. Their comments enable us to grasp how troubling a physical state the cold induces, a state shared by all, which fosters a feeling of solidarity. And they suggest an attitude of awe before the beauty of the landscape and the northern light.

Next, Emmanuelle Léonard gives the floor to members of the Canadian Forces whom she met at the Valcartier military base, near Québec City. They are professional military personnel – men and women with trades and careers – filmed in their military attire. They answer questions the artist asked about their background, their training, their years of experience in the army and the areas they specialize in.

Emmanuelle Léonard is interested in their motivations and the challenges that punctuated their learning experience, and in establishing a relationship between what is experienced within the organization and how it is perceived from the outside. These brief video-portraits attest a kind of intimacy and express the hesitations and aspirations of individuals whose activities take place at a certain remove from so-called normal life.

In this video, Amélie tells her personal story and describes why she wanted to be a part of the military.



Radar AMISR, Resolute, 2019 - Inkjet print, 83.6 x 125.4 cm

During her Operation Nunavut residency, Emmanuelle Léonard travelled by military chain-track vehicle, snowmobile and bush plane (Twin Otter). In the area around the Resolute base (Qausittuq, Nunavut), the airport and Crystal City (Manitoba), she observed structures such as radar installations and scientific experiments distributed along a twenty-kilometre series of electric poles. Under a sky many shades of blue, she experienced the northern mirage of vast expanses and undefinable distances, with raking light and shadows that grow longer on the all-white ground.



Detail - *Radar AMISR, Resolute*, 2019

Resources

Resolute (Nunavut)

Held every year from 2007 to 2018, Operation Nunalivut was based at Resolute (Qausuittuq in Inuktitut, which means "place without dawn"). The history of this Inuit hamlet figures among the tragic episodes of the colonization of the Canadian High Arctic. It is located on the south coast of Cornwallis Island, at the extreme north of Resolute Bay and the Northwest Passage. It was named for the British vessel HMS Resolute, which set out in search of the Franklin expedition in the mid-nineteenth century. Except for weather stations and some advanced military outposts, it is the second northernmost permanent community in Canada and one of the coldest inhabited places on Earth. Resolute was established for the purpose of asserting Canadian sovereignty in the High Arctic during the Cold War.

To do this, the Government of Canada forcibly displaced Inuit families from Nunavik and Nunavut in 1953 and 1955, abandoning them without means of subsistence to a tragic fate. Following an inquiry in 1993 and the Report of the Royal Commission on Aboriginal Peoples, the Canadian government officially apologized for "the extreme hardship and suffering caused by the relocation," recognized the perseverance and courage of the survivors and their descendants, and acknowledged

"that these communities have contributed to a strong Canadian presence in the High Arctic." Today, with its airport, Indigenous population and civilian and military presence, Resolute is a hub from which it is possible to reach the farthest northern regions of the archipelago and the North Pole for strategic, military and scientific purposes.

*Source: Government of Canada - www.canada.ca
Apology for the Inuit High Arctic relocation; Nunavut Climate Change Secretariat, www.climatechangenunavut.ca;
The IQQAUMAVARA Project www.iqqaumavara.com.*

The Military Experience and Life Choices

Around 16% of Canadian Forces personnel and 20% of regular force officers are women. Women serve on supply ships, in service battalions, military police squads, units assigned to field ambulances and in most restricted squadrons. They take part in many international missions, including peacekeeping, stability and security operations, and humanitarian aid.

*Source: Government of Canada - www.canada.ca
Statistics on the Representation of Women in the CAF as of April 2022 and Women in the Forces*



Landscape II, 2019

The Canadian Cultural Centre

At the heart of Canada's cultural diplomacy in France, the Canadian Cultural Centre in Paris is dedicated to promoting the most innovative contemporary Canadian creation in all artistic sectors.

With a 160m² art gallery under a glass roof and a performance hall, the Canadian Cultural Centre welcomes Canadian artists and performers throughout the year, through contemporary art exhibitions, concerts, film screenings, literary conversations, conferences and workshops for children.

The Canadian Cultural Centre also supports Canadian cultural programming throughout France, accompanying Canadian and French institutions in their exchange and cooperation projects.

The Canadian Cultural Centre is also an active member of the Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) supported by the Ministry of Culture since its creation in 2002.

GUIDED TOURS

The Canadian Cultural Centre welcomes groups of adults, students, associations and children from kindergarten to high school. Schedule a guided tour of our current exhibition!

- From Monday to Friday - 10am - 6pm
- reservation@canada-culture.org

JOIN US ONLINE

-  www.canada-culture.org
-  [Centreculturelcanadien](https://www.facebook.com/Centreculturelcanadien)
-  [@cc_canadien](https://twitter.com/cc_canadien)
-  [@centreculturelcanadien](https://www.instagram.com/centreculturelcanadien)
-  [@CCCanadienParis](https://www.youtube.com/CCCanadienParis)

WHERE

Canadian Cultural Centre
130, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris
01 44 43 21 90
www.canada-culture.org

ACCESS

The Canadian Cultural Centre is accessible to people with limited mobility.

Metro: M9 (Saint Philippe-du-Roule ou Miromesnil) – M13 (Miromesnil)

Bus: 28 – 32 – 80 – 83 – 93

OPENING HOURS

Free access from Monday to Friday, from 10 am to 6 pm.
Last entrance at 5.30 pm.

Check our website for our exceptional night openings.